

Procès des militants d'ultragauche : le Blésois Florian D. assure que « la lutte armée est une connerie »

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 19/10/2023 à 20:30 | Mis à jour le 19/10/2023 à 20:33



Le procès se déroule devant la 16e chambre correctionnelle au tribunal judiciaire de Paris.

© Photo NR

Considéré comme la tête pensante du groupuscule d'extrême gauche dit « du 8 décembre », le Blésois Florian D a été entendu ce jeudi 19 octobre par le tribunal correctionnel de Paris.

Je ne suis pas étonné que vous me parliez de Flo, car c'est la base du sujet, lance Manuel. « Tout à fait », abonde le procureur. « Flo », Florian D., « Libre Flot », est effectivement celui qui relie les six personnes présentes sur le banc des prévenus ce jeudi 19 octobre, au tribunal correctionnel de Paris, pour la suite du procès de l'affaire dite « du 8 décembre ». Avec ses amis, « Flo » est poursuivi pour association de malfaiteurs terroriste, une première pour les milieux d'ultragauche depuis le procès d'Action Directe, en 1995. Parmi les éléments à charge retenus contre ce Blésois au mode de vie nomade, on note l'organisation de parties d'Airsoft, la détention illégale d'une arme à feu ou encore le contenu de certaines discussions enregistrées par la DGSI, dans lesquelles il explique par exemple que « la révolution ne passera pas sans les armes ».

« Je voulais apprendre de l'intérieur »

Au cœur de l'affaire également, un voyage que le prévenu a effectué au Rojava, une région du nord-est de la Syrie contrôlée par des milices kurdes. Sur place d'avril 2017 à janvier 2018, il raconte « les opérations de nuit », plus sûres mais quand même dangereuses à cause des mines, son expérience avortée de sniper et la peur ressentie sur le terrain. « Je voulais apprendre de l'intérieur la révolution kurde », explique l'homme de 39 ans, dont la coupe courte laisse deviner des cheveux grisonnants.

Décrit par ses amis comme « *franchement fanfaron* », Florian n'hésite pas à raconter cette expérience à qui veut l'entendre. Une attitude interprétée par le procureur comme une volonté de recruter. Énorme lettre « A » tatouée sur la main droite, bretelles pendant jusqu'au milieu des genoux, celui qui se considère comme « *anti autoritaire* » s'explique à la barre : « *Ce que je pense, c'est qu'il faut que cette société évolue. Je sais que dans nos milieux il y a un fantasme de la lutte armée mais je suis le seul ici à être allé dans une zone de guerre et je vous le dis : je sais que la lutte armée est une connerie* ». « *Florian se considère comme un révolutionnaire anarchiste* », complète l'un des prévenus.

> **À LIRE AUSSI.** [Au procès des militants d'ultragauche, le parcours de Libre Flot scruté par le tribunal de Paris](#)

« *Pourquoi vous parlez de tout ça avec vos amis ? C'est ça pour vous, refaire le monde ?* », interroge la présidente. « *Pour nous c'est juste une façon d'aller là où ça pique le plus, où c'est gênant, où c'est incorrect* », se défend Florian. « *Tout ce que l'on évoque là, ce n'est donc que de l'humour noir ?* », s'étonne la magistrate.

Un climat électrique

Après plus de deux heures d'interrogatoire, le calme de Florian laisse place peu à peu à l'agacement. Un sentiment qui ne le quittera pas jusqu'à la fin de la journée. « *En fait vous n'écoutez jamais ce que l'on dit !* », s'énerve-t-il face au procureur, qui multiplie les questions. Dans la salle, le climat devient électrique. La bonne soixantaine d'amis et proches et membres du comité de soutien, trépigne, soupire, tape sur les bancs pour applaudir. La présidente menace de faire sortir tout le monde.

Peine perdue. « *Cette histoire, de toute façon, est pré-écrite depuis longtemps* », souffle Florian. Le procès doit durer jusqu'au 25 octobre. Florian D risque jusqu'à dix ans de prison.

[A LA UNE LOCAL](#) [BLOIS](#) [FAITS DIVERS JUSTICE](#) [A LA UNE](#)



RÉDACTION



SES DERNIERS ARTICLES

- > [Top de l'artisanat de la Vienne 2023 : l'excellence à l'honneur](#)
- > [Loir-et-Cher : à partir de ce week-end, le château de Cheverny et son parc prennent leurs habits d'automne](#)
- > **ABONNÉS** [Parthenay : condamné pour avoir diffusé la vidéo d'une agression lors d'une soirée](#)